



## Premier roman. Shih-Li Kow livre la chronique truculente d'une petite bourgade malaisienne où chaque personnage compose avec un petit grain de folie.

### Fantaisie liquide

**La Somme de nos folies**  
de Shih-Li Kow  
Traduit de l'anglais (Malaisie)  
par Frédéric Grellier  
*Zulma*, 367 p., 21,50 €

**A** Lubok Sayong, tout est affaire d'eau. Tapie au fond d'une vallée enserrée par deux rivières et trois lacs, cette bourgade imaginaire située dans le nord de Kuala Lumpur vit au rythme annuel de la mousson. Les vannes du ciel grandes ouvertes, la ville s'enfoncé lentement dans des eaux boueuses, son paysage métamorphosé, ses habitants résignés à leur nouvelle vie aquatique. Mami Beevi profite de ce déluge pour offrir la liberté à son poisson neurasthénique qui tournait en rond dans l'étroitesse de son aquarium en le livrant aux flots qui dévalent devant sa maison. L'insensée Naïm tente de sauver de la noyade les sangsues accrochées comme à une bouée à son corps émacié, tandis que le potier Ismet, de l'eau jusqu'à la taille, pêche au filet en regardant dériver ses œuvres de terre...

*Pour son premier roman, Shih-Li Kow a choisi un ton résolument burlesque*

*pour conter la vie de personnages qui ne le sont pas moins.*

Pour son premier roman, la romancière Shih-Li Kow a choisi un ton résolument burlesque pour conter la vie de personnages qui ne le sont pas moins. Deux narrateurs – la jeune Mary Anne et le vieux Auyong – se partagent le récit qui oscille entre deux visions du monde, l'une imaginative et clairvoyante, l'autre plus distanciée. Jeune orpheline de 11 ans, Mary Anne est recueillie par l'impétueuse Mami Beevi, qui passe le plus clair de son temps qu'elle a désormais libre – n'ayant plus

*L'auteure évoque avec une certaine désillusion une Malaisie contemporaine confrontée à la duplicité des hommes et femmes politiques, à l'homophobie rampante...*

charge d'âme piscicole – à raconter

des histoires dont il est difficile de séparer le vrai du faux. Chaperonnée par l'exubérante Miss Boonsidik, une « lady boy » au cœur aussi grand que son engagement auprès de jeunes homosexuels, la fillette est conseillée dans sa nouvelle vie d'adoptée par Auyong, ami de Mami Beevi et directeur d'une conserverie de litchis. À leur côté, une pléiade de personnages jouent leur partition, composant une joyeuse symphonie qui parfois tourne au tragique. Les Miller, un couple de touristes américains venus goûter à la culture locale, en ont fait les frais. Lors d'une partie de pêche dans le lac « de la Quatrième Épouse », Mr. Miller, tout à la joie de sentir une prise au bout de sa ligne, se voit catapulté dans l'eau sombre et aussitôt avalé par un poisson au long museau, qui rappelle étrangement l'animal favori et libéré de Mami Beevi!

Derrière l'outrance et la loufoquerie des situations, l'auteure évoque avec une certaine désillusion une Malaisie contemporaine confrontée à la duplicité des hommes et femmes politiques, à l'homophobie rampante, à un racisme latent... à l'image de cette boisson vendue sur le marché alternant trois couleurs symbolisant les trois couches de la population, étanches les unes des autres : les Tamouls, les Chinois et les Malais. « On touille un peu et on fait comme si tout le monde vivait en harmonie. »

**Laurence Péan**